



• Gab 65 •

Le groupement de l'Agriculture BIO
des Hautes Pyrénées

AGRIVALEUR
AU FIL DE L'HERBE

• Fiche expérience •

QUELQUES CLEFS POUR RÉUSSIR SA TRANSHUMANCE EN BIO

Le principe de transhumance est le déplacement et plusieurs points ont leur importance pour qu'elle se déroule au mieux. Le déplacement peut s'effectuer en camion ou à pieds. Pour tous déplacements, les horaires de transhumance seront plutôt en début de journée pour éviter la chaleur. Cela permet aussi aux brebis d'avoir le temps de se repérer dans leur nouvel environnement lorsqu'elles arrivent. Lors des trajets en camion, il faut essayer de ne pas trop stresser les animaux. Le trajet à pieds s'effectue sur plusieurs jours avec des points d'arrêts, voici les points d'importance de cette pratique :

L'IMPORTANCE DU TRACÉ

Le tracé doit être choisi pour être le plus court possible, il doit aussi être le moins véhiculé, pour que les brebis puissent prendre leur temps et se nourrir. L'heure dépend donc aussi des contraintes du trajet (temps, ombre, circulation...). Avant d'être emprunté, le berger doit effectuer un repérage. Le troupeau parcourt essentiellement des chemins et des pistes forestières. Les animaux peuvent donc bénéficier d'ombre sur le trajet. Les quelques routes empruntées permettent d'user un peu les sabots des animaux, ce qui est bon pour eux.

RESSOURCE FOURRAGÈRE ET RES- SOURCE EN EAU

La ressource fourragère du tracé présente souvent une grande variété de plantes. On retrouve des

sous-bois, des abords de routes et de pistes forestières, des haies et talus. Pour les points d'arrêts, des prairies de fauches peuvent être prêtées. Le tableau ci-dessous présente la végétation consommée par un troupeau durant un trajet de transhumance selon l'habitat

traversé (zone : montagnarde, période de printemps).

Durant un trajet de transhumance, il est possible d'observer des comportements de nourrissage intéressants. Tout au long du parcours, les animaux apprécient

L'EXEMPLE DE LA RESSOURCE FOURRAGÈRE PRÉSENTE SUR LE TRAJET DES ANIMAUX DE PIERRE PUJOS (GIEE AGRIVALEUR)

HABITATS ET ESPACES

SOUS BOIS

HAIES BOCAGÈRES ET TALUS ARBORÉS

PRAIRIE DE FAUCHE (Point d'arrêt)

ABORDS DE ROUTES

PISTES FORESTIÈRES

ESPÈCES CONSOMÉES

*poirier, noisetier, aubépine, jeunes hêtres
et frênes, lierre, vesse à épis, brachypode,
fougère*

*Noisetier, aubépine, jeunes frênes, lierre, vesse
à épis, laîche glauque, laîche lisse, dactyle
aggloméré, trèfle blanc et rouge, fétuque
rouge, chèvrefeuille, pissenlit, liseron des
haies, fougère*

*Nistos et Sarrancolin - prairie de fauche :
Trèfle blanc et rouge, renoncule âcre, luzerne,
plantain lancéolé, grand plantain, dactyle
aggloméré, fétuque rouge, pâturin commun,
pissenlit, chiendent officinal, pâquerette, carex
sp, lotier glabre, lierre, grande ortie. Ligneux :
noyer, poirier, prunelier, pommier, frêne*

*Noisetier, aubépine, laîche glauque, laîche
lisse, dactyle aggloméré, trèfle blanc et
rouge, fétuque rouge, pissenlit, liseron des
haies, renouée, lierre, fétuque rouge, avoine,
chénopodes sp*

*Cerisiers, aubépine, jeunes frênes, lierre, laîche
glauque, laîche lisse, dactyle aggloméré, trèfle
blanc et rouge, fétuque rouge, chèvrefeuille,
pissenlit, liseron des haies, brachypode,
fougère, aigle, millet difus, achillée millefeuille.*

de manger les feuilles de lierre. Les feuilles à un stade avancé sont davantage consommées que les jeunes. Les brebis concentrent leur alimentation sur la végétation azotée et riche les jeunes feuilles d'arbres, lierres, pissenlit... au début du trajet. Puis, lorsque leurs estomacs sont bien remplis, elles se dirigent vers la végétation qui les fera ruminer comme les ligneux bas, le brachypode et les fougères. Enfin, tout au long du trajet et lorsqu'elles arrivent sur le près de fauche elles consomment des graminées qui sont souvent très riches. Au moment des points d'arrêts les animaux sont souvent fatigués et ils ont déjà bien mangé, ils se reposent plutôt que de pâturer.

Sur des trajets empruntant des chemins, il y a souvent des points d'abreuvoirs pour les animaux : abreuvoir, fontaine, source, ruisseau, et rivière. Lorsque le rythme de marche est peu soutenue et que le trajet est à l'ombre les animaux ne cherchent pas à aller boire mais les trajets sur la route, avec peut d'ombre oblige les animaux à se désaltérer régulièrement.

CONDUITE DU TROUPEAU

Pour conduire le troupeau, le berger peut utiliser des « menants » : ce sont des animaux qui ont pour rôle de diriger le troupeau (boucs et agneaux castrés). Ce sont des animaux qui ont été habitués à l'homme et souvent nourris au biberon. Les animaux sont guidés au son de la voix et avec l'aide de chiens de conduite. Il peut aussi utiliser un seau avec des grains. Le berger est souvent devant avec les menants, il appelle le troupeau et dirige les chiens qui sont à l'arrière du troupeau.

POUR ALLER PLUS LOIN...

- SITE DU GIEE AGRIVALEUR : WWW.AGRIVALEUR.FR

- FICHE TECHNIQUE GAB 65 : TRANSHUMANANCE INVERSE, UN RETOUR DES PARTENAIRES GAGNANTS - GAGNANTS ENTRE CÉRÉALIERES ET ÉLEVEURS.



Les trajets sur la route demandent plus d'organisation. Pour conduire le troupeau, les chiens sont peu conseillés car ils peuvent être imprévisibles et donc dangereux pour eux-mêmes, pour les usagers et les animaux. Il faut donc plus de personnes pour diriger les animaux. Devant, un véhicule peut servir à prévenir les voitures du convoi et derrière un autre véhicule récupère les animaux qui ont du mal à suivre.

POINTS D'ARRÊT POUR LA NUIT

Il est nécessaire de trouver des points relais pour que les animaux se reposent et se nourrissent. Les points d'arrêts sont des espaces improvisés sur le trajet ou prêtés par la commune ou des particuliers. Il est nécessaire de poser des filets mobiles pour contenir le troupeau. Pour le berger, durant un long trajet, un logement mobile serait le plus adapté, une caravane par exemple.

DIFFICULTÉS POSSIBLES

Les points de passages dangereux sont les routes qui seront à éviter au maximum, la contrainte principale des déplacements étant le trafic

routier. Le passage de l'ombre à la lumière peut également être un problème, à la sortie d'un bois par exemple.

En effet, les brebis ont une persistance rétinienne bien plus forte que chez l'Homme et ce passage peut les éblouir pendant un moment. Attention aux Patous lors de la traversée des villages. Il faut également faire attention aux brebis boiteuses et aux agneaux qui seront déplacés en camion de préférence.

Les longs déplacements risquent de leur faire perdre du poids car ils demandent beaucoup d'énergie sauf si on leur laisse le temps de brouter sur le trajet.

Contact

Cette fiche expérience a été mise en page par le GAB65

*Grâce au travail de **Pierre Pujos et de Fabienne Gilot (GIEE Agrivaleur)***

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter

Pierre BOISSELEAU

07 85 43 58 31

pierre.boisseleau.gab65@gmail.com

AGRIVALEUR
AU FIL DE L'HERBE